

Article paru dans LA PAGE n°82 de janvier-mars 2009

Redécouvrez le métro Voyages en roman noir

Dans son dernier roman noir (1), Jacques Bulloz abandonne ses thèmes scientifiques (2) pour nous entraîner dans le monde souterrain du métro, en suivant le trajet Amour, Raspail, Vavin... " A l'entrée de la station, sur le panneau Direction Porte de Clignancourt de la RATP, une main anonyme avait élégamment calligraphié et souligné, blanc sur fond bleu marine, le mot Amour, transformant ainsi la ligne quatre en un parcours poétique". A travers les amours d'une tireuse de portefeuilles et d'un cadre licencié d'une boîte de consulting qui largue les amarres d'une vie conventionnelle, c'est tout un monde de pickpockets, de musiciens, de graffeurs, de poètes, de réseaux de dealers et de tagueurs du PeTAR (RATP en verlan) qui nous est révélé. Un monde d'amitiés, de débrouilles, de rivalités et de vengeances mortelles.

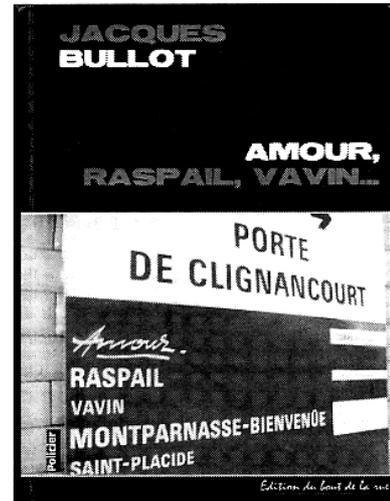
Le Paris de surface resurgit de temps à autre, avec ses bistros de quartier autour

de Montparnasse ou le marché Poulet dans le 18e. "Des odeurs d'épices, de poisson séché et de viandes fraîches montaient des étals. L'on se croirait au marché de Bamako. A côté des étalages de fruits et de légumes, des femmes assises sur des pliants ou des caisses, vendaient des tubes d'onguent, des boîtes métalliques pleines de pommades et de crèmes miracle qui éclaircissent le teint, décrèpent les cheveux, font maigrir ou font n'importe quoi mais, à coup sûr, rendent belles des femmes qui y croient".

Au-delà de l'enchaînement des thèmes classiques du roman noir – amour, disparitions, vengeances, tragédies - Jacques Bulloz sait recréer, avec son style très personnel, une atmosphère insolite. La ligne quatre, avec sa diversité et ses passagers renouvelés à chaque station, vous offre à peu de frais, des voyages exotiques.

DOMINIQUE GENTIL

(1) "Amour, Raspail, Vavin..." Editions



du bout de la rue. Oct. 2008, 198 p., 15 €.

(2) Les OGM avec " Le gène du perce-neige " (2007), la tragédie toulousaine d'AZF dans "Du nitrate dans le cassoulet" (2005), Tchernobyl avec "Les liquidateurs" (2002).

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0